



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *J'ai peur de l'avenir !* » (suite et fin de la réponse)

Nous devons éliminer de notre cœur le désir d'avoir terminé notre travail avant même de l'avoir commencé. La frénésie de la vitesse est finalement le refus de notre condition de créature, une condition soumise à la loi de maturation. Nous ne sommes pas Dieu. Il nous faut du temps pour faire quelque chose. D'ailleurs Dieu lui-même, sauf miracle, prend habituellement du temps pour construire ses chefs-d'œuvre. Il a préparé pendant des milliards d'années la venue de son Fils parmi les hommes. Et, quand il est venu parmi nous, le Fils unique lui-même s'est soumis à la loi du temps : à Nazareth, pendant trente ans, il a appris son métier d'homme.

« *C'est inouï ce que l'on peut faire avec le temps quand on a la patience d'attendre* », disait Lacordaire ! Nous devons combattre aussi l'impression si fréquente de vivre des temps morts, inintéressants et inefficaces, alors que nous pouvons profiter d'une attente à un feu rouge pour nous replonger en Dieu et nous laisser envahir par son Esprit. Il faudrait profiter de toutes les minutes creuses de notre vie pour rejoindre Dieu dans la cellule intérieure de notre âme, en lui redisant avec joie :

« *O Toi qui es chez Toi tout au fond de mon cœur,  
fais-moi me perdre en Toi tout au fond de mon cœur !* »

C'est ce que le frère Laurent de la Résurrection, ce merveilleux carme cuisinier du XVII<sup>ème</sup> siècle appelait la **méthode des plongées spirituelles**. Alors le « match » de notre vie deviendrait passionnant et les arrêts de jeu n'apparaîtraient plus comme des temps morts. Comment une seule seconde de notre vie pourrait-elle être un temps mort, alors que la volonté du Père est de nous créer et de nous recréer à chaque seconde pour modeler peu à peu notre visage d'éternité ?

Notre charité fraternelle serait également plus délicate. Au lieu d'avoir l'esprit préoccupé par tout le travail urgent à accomplir et nos rencontres futures à préparer, nous serions entièrement disponibles à la personne qui croise en ce moment notre chemin et attend l'ouverture de notre cœur.

Dieu nous aime plus que les moineaux du ciel... Mais il ne nous a pas donné une jugeotte pour que nous gardions toute notre vie une tête de linotte ! L'imprévoyance n'est pas une béatitude biblique. La Bible exalte plus d'une fois la prudence de celui qui sait organiser les affaires de sa maison. (Pr. XXI, 10-31)

L'abandon à la Providence ne signifie pas en effet l'abandon de tout projet, de toute prospective. Plus nous acceptons de responsabilités, plus nous avons à faire des projets à long terme. Dieu ne nous demande pas seulement de développer notre patience et notre confiance, mais de nous servir de notre imagination créatrice et même de la développer, afin de trouver une solution aux problèmes nouveaux qui se posent à nous et à nos frères. Si nous devons prier comme si tout dépendait de Dieu, il nous faut agir comme si tout dépendait de la puissance créatrice de notre imagination et de la ténacité de notre volonté.

Père Pierre Descouvemont  
Extraits d'un article de la revue « Sainte Rita », décembre 2008